Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 87 (1978)
Heft: 3

Artikel: J.-Henry Dunant
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549307

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. Henry Dunant.

La Croix-Rouge suisse vient de procéder à la 14e édition de l'ouvrage «Un Souvenir de Solférino» que le fondateur de la Croix-Rouge publia en 1862, soit trois ans après la bataille qui fut l'une des plus meurtrières de l'histoire, et dont il avait été le témoin fortuit le 24 juin 1859. Bouleversé d'horreur et de compassion à la vue des souffrances et du quasi-abandon des milliers de soldats blessés – dans un camp comme dans l'autre – Dunant avait immédiatement organisé tant bien que mal des secours volontaires, avec l'aide des habitants de la région.

De retour en Suisse, il ne put oublier les scènes auxquelles il avait assisté, et c'est ainsi qu'il écrivit «Un Souvenir de Solférino», qui est non seulement un émouvant témoignage, mais également et surtout un cri du cœur, un appel à la conscience humaine.

La 14e édition de l'ouvrage, qui vient de sortir des presses de la Maison Hallwag SA, à Berne, se présente sous la forme d'un livre de poche, maniable et agréable à compulser.

Sous sa couverture blanche laminée, dont la maquette a été conçue par Claude Humbert, de Genève, ce livre comporte 159 pages dont 15 pages d'illustrations. Outre l'original de l'œuvre de Dunant, il contient le texte de la première Convention de Genève et une postface montrant l'évolution historique de la Croix-Rouge et des Conventions de Genève.

Ce petit livre devrait trouver sa place dans chaque bibliothèque particulière. Vendu au prix de 4 fr. 50, il peut être commandé auprès du Secrétariat central de la Croix-Rouge suisse, Taubenstrasse 8, 3001 Berne, ou auprès des sections Croix-Rouge locales.

J. Henry Dunant.

L'idée de la Croix-Rouge a pris forme le jour où un jeune homme, du nom d'Henry Dunant, s'est trouvé dans une situation telle qu'il offrit spontanément et bénévolement ses services pour assister son prochain dans la détresse. Il «*s'engagea*» et pressa les autres à l'imiter afin d'agir, face à des souffrances indicibles.

Cet homme est né il y a maintenant cent cinquante ans. Nous nous souviendrons de lui et de ses réalisations cette année, le prenant nous-mêmes et les autres comme modèle à suivre pour l'avenir. Nous nous fonderons sur l'exemple qu'offre l'action volontaire qu'il a accomplie au lendemain de la bataille de Solférino afin d'être en mesure d'associer à la Croix-Rouge ceux qui veulent participer, selon leurs moyens, à nos efforts humanitaires.

Nous demanderons à tous, hommes, femmes et enfants de se *joindre* à la Croix-Rouge par un engagement actif ou un appui financier et de devenir membres d'un mouvement véritablement mondial qui ne connaît pas de barrières raciales, confessionnelles ou nationales et répond véritablement à l'appel de Dunant: Nous sommes «tutti fratelli» (tous frères). Nous faisons appel à la participation de tous les secteurs de la population aux programmes et activités de la Croix-Rouge, qui sont destinés à pourvoir aux besoins individuels aussi bien que collectifs.

Par notre action en tant que bénévoles de la Croix-Rouge, nous contribuons au bien-être de la communauté et nous démontrons que l'idée d'Henry Dunant, toujours vivante, s'applique aussi bien au monde d'aujourd'hui qu'à celui de son temps.
Exerçons, en cette année 1978, un effort concerté qui garantisse que les principes dictant notre mouvement atteignent un nombre croissant de personnes et, partant, qu'elles se *joignent à nous* au service de la Croix-Rouge.

Savez-vous...

... **que** *doué d'un génie véritablement international, Henry Dunant n'est pas seulement le fondateur de la Croix-Rouge, mais également le promoteur d'autres idées internationales qui ont presque toutes été réalisées par la suite?*

... **qu'***Henry Dunant fut l'un des fondateurs et des promoteurs les plus actifs de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens qui groupe aujourd'hui quelque 22 millions d'adhérents dans 82 pays?*

... **qu'***Henry Dunant a envisagé la création d'un congrès permanent de plénipotentiaires, avec des sessions régulières, qui deviendrait une véritable puissance internationale pour le bien, animée du meilleur esprit, celui de la paix. Ce congrès devait rassembler dans un puissant faisceau les efforts de tous les Etats qui cherchent sincèrement à faire triompher la grande conception de la paix universelle sur les éléments de trouble et de discorde?*

... **qu'***Henry Dunant eut l'idée d'une haute cour de justice qui exercerait un arbitrage international en cas de différend entre les nations, tâche qui est assumée depuis 1921 par la Cour internationale de justice de La Haye?*

... **qu'***Henry Dunant, esprit profondément épris de paix, proposa aux pays la limitation des armements?*

... **qu'***Henry Dunant était un adepte passionné de l'abolition de l'esclavage; il écrivit d'éloquentes pages à ce sujet dans l'un de ses livres?*

... **qu'***Henry Dunant eut l'idée de créer une Bibliothèque internationale universelle destinée à publier et à mettre à la portée de chacun tous les chefs-d'œuvre de l'esprit humain?*

... **qu'***Henry Dunant envisagea, dès 1864, l'adaptation au temps de paix – en particulier lors de calamités naturelles – de l'activité des comités de secours aux blessés?*

... **qu'***Henry Dunant eut l'idée de ce qui fut appelé plus tard les* **zones de sécurité:** *pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il suggéra à l'Impératrice Eugénie de proposer à la Prusse la neutralisation de quelques villes dans la banlieue de Paris où les blessés pourraient être évacués et soignés?*

... **qu'***Henry Dunant voulait étendre aux marins malades et blessés pendant une bataille la protection prévue par la Convention de Genève pour les soldats blessés dans les armées en campagne?*

... **qu'***Henry Dunant fut parmi les premiers à concevoir l'idée de plaques d'identité pour les soldats: pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il fit distribuer aux soldats de petites rondelles de parchemin sur lesquelles ceux-ci devaient inscrire leur nom?*

... **qu'***Henry Dunant fonda l'Association française de prévoyance pour soutenir le moral des hommes valides sous les drapeaux, tâche assumée de nos jours par la Croix-Rouge dans plusieurs pays?*

... **que** *tout enfant, Henry Dunant révéla le désir – la passion pourrait-on dire – de soulager la souffrance. Ainsi, ce vœu qu'il fit, après avoir vu des bagnards, d'écrire un livre pour leur défense. Adolescent, il visitait les malades, les déshérités et les prisonniers à Genève?*

... **que** *l'activité extraordinaire déployée par Henry Dunant pour obtenir que les Etats*

Solférino. Photo archives CRS.

d'Europe se fassent représenter à la Conférence constitutive de la Croix-Rouge de 1863, a permis de dire plus tard: c'est la première fois qu'un congrès de diplomates était convoqué par un simple particulier?

... que *pendant les six semaines qui précédèrent la conférence convoquée à Genève pour le 20 octobre 1863, Dunant fit une extraordinaire campagne de propagande pour obtenir l'envoi de délégués gouvernementaux à Genève. C'est ainsi qu'il parcourut plus de 3000 kilomètres en Allemagne et en Autriche avec des moyens de transport infiniment moins rapides que ceux dont nous disposons actuellement. De Berlin, où il séjourna une semaine, il se rend en Bavière; le 2 octobre il est en Saxe, le 7 à Vienne, le 12 à Munich et, avant de rentrer pour le 20 à Genève, il visite les royaumes de Hesse, du Wurtemberg et de Bade. Il conféra avec des rois, des princes, des archiducs, des ministres et provoqua par son activité incessante le succès de la réunion prévue?*

... que Le Souvenir de Solférino *a été publié en plusieurs langues dont l'allemand, l'anglais, le coréen, le danois, le durri (Afghanistan), l'espagnol, l'espéranto, le flamand, le grec, le hollandais, l'indonésien, l'italien, le japonais, le norvégien, le slovaque, le suédois, le thaïlandais et le turc?*

... que *l'archiduc Régnier, remplaçant l'empereur d'Autriche François-Joseph, reçut Dunant lorsqu'il se rendit à Vienne pour inviter l'Autriche à se faire représenter à la conférence de 1863. Il s'écria, au sujet de la création de Sociétés de secours aux blessés: «C'est une si belle idée!... et point impraticable»?*

... qu' *à l'appel d'Henry Dunant, la grande duchesse de Bade et princesse de Prusse, répondit sans hésiter. Voici ce qu'elle écrivit à Dunant au lendemain de la guerre qui opposa la Prusse à l'Autriche, de 1864 à 1866: «La guerre qui vient de se terminer m'a permis de m'associer en partie à la noble activité éveillée par votre œuvre et de m'apercevoir des bienfaits incontestables dus à ses institutions. Améliorer le sort des blessés et des malades, pourvoir avec prévoyance à tous les besoins de la guerre, en adoucir les rigueurs, se donner la main de pays à pays pour songer à remédier partout, parmi amis et ennemis, à des affreux malheurs, sentir et agir enfin par les motifs les plus purs de la charité, tous ces principes qui, jusqu'à présent, n'avaient pu encore trouver leur expression – je dirai officielle – viennent d'avoir été mis en activité par cette Convention de Genève, une des plus belles créations des temps modernes»?*

... que *Marie-Thérèse, princesse de Bavière, écrivit à Henry Dunant: «Le sentiment d'être devenu un bienfaiteur de l'humanité puisse-t-il vous dédommager de vos efforts longs et pénibles et du dévouement désintéressé avec lesquels vous avez fait réussir votre œuvre immortelle»?*

... que *Don Nicasio Landa y Alvarez de Carvalle, délégué de l'Espagne, déclara à la conférence de Genève de 1863: «L'aspect d'un champ de bataille est un de ces tableaux qu'il faut voir pour s'en faire une idée juste. M. Dunant l'a contemplé à Solférino et il lui a arraché ce cri du cœur qui a trouvé tant d'écho!»?*

... que *la lecture du «Souvenir de Solférino» arracha à Edmond et Jules de Goncourt, romanciers réalistes français, ce témoignage enthousiaste que l'on trouve dans leur journal du 3 juin 1863: «Ces pages transportent d'émotion. Du sublime touchant à fond la fibre. C'est plus beau, mille fois plus beau qu'Homère, que la Retraite des Dix mille, que tout»?*

... que *le Dr Boudier, représentant de la France à la conférence de Genève de 1863, s'adressa aux délégués en ces termes: «L'appel éloquent et généreux fait par M. Henry Dunant honore tout à la fois son auteur non seulement par le but élevé qu'il veut atteindre, mais encore par son heureuse initiative... Cette initiative prise par lui est trop louable, trop belle, trop généreuse pour être abandonnée. L'élan est*

Le comité des cinq: Louis Appia, Henry Dunant, Gustave Moynier, Henri Dufour et Théodore Maunoir. Photo archives CRS.

donné, il n'y a plus qu'à persévérer pour réussir»?

... que *peu après la conférence de Genève de 1863, Dunant, qui s'efforçait de créer en France un Comité de secours, reçut de l'aide de camp de Napoléon III la lettre suivante: «Sa Majesté approuve hautement l'objet de la conférence de 1863. Elle désire concourir à votre œuvre en favorisant la formation du Comité de secours que vous cherchez à constituer actuellement à Paris, et Elle vous autorise bien volontiers à faire connaître toute la sympathie qu'Elle éprouve à cet égard»?*

... que *Victor Hugo, grand poète et romancier français du 19e siècle, écrivit à Henry Dunant, après avoir lu le «Souvenir de Solférino»: «J'ai lu votre œuvre avec un profond intérêt. Vous aimez l'humanité et vous servez la liberté. J'applaudis à vos nobles efforts et je vous envoie mes plus cordiales félicitations»?*

... que *Mgr Freppel, évêque d'Angers, s'adressant, en 1889, en l'église de la Madeleine à Paris, au maréchal Mac-Mahon, duc de Magenta, président de la Société française de secours aux blessés, déclara: «Dunant – un nom qui mérite d'appartenir à l'histoire»?*

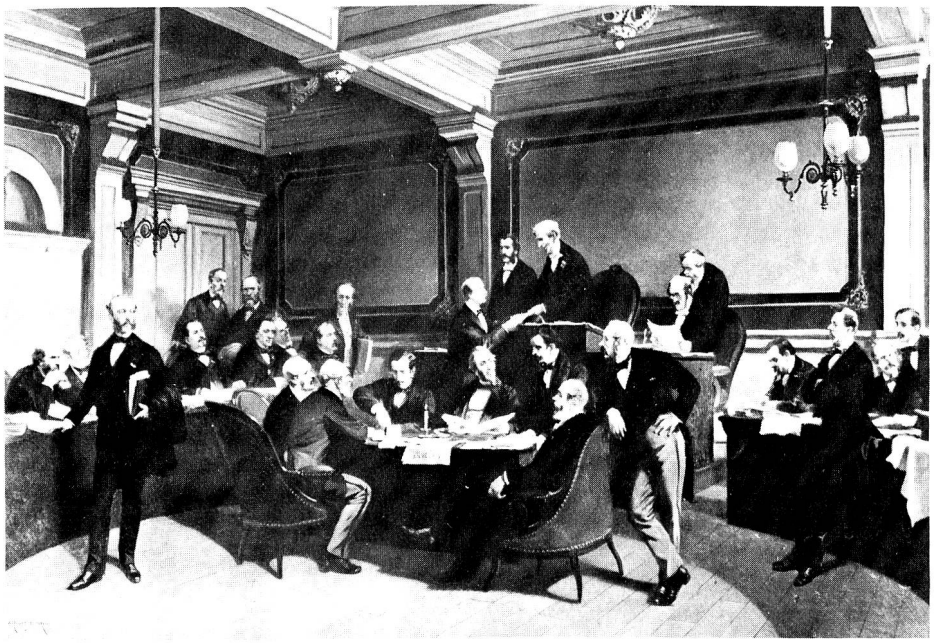
... qu'*Ernest Renan, savant philologue et historien français, écrivit au fondateur de la Croix-Rouge: «Vous avez créé la plus grande œuvre du siècle»?*

... que *Charles Dickens, célèbre romancier anglais, publia une partie du «Souvenir de Solférino» dans les numéros d'avril, mai, juin et août 1863 de sa revue «All the Year Round»?*

... que *Florence Nightingale, infirmière anglaise qui réorganisa les services sanitaires de l'armée britannique et soigna les blessés lors de la guerre de Crimée en 1854-1855, écrivit à Henry Dunant en 1872: «Permettez-moi... de vous féliciter de la réussite de votre noble œuvre – œuvre vraiment de Dieu et de la civilisation de Dieu»?*

... que *le Dr Pietro Castiglioni, vice-président de l'Association médicale italienne à Florence écrivit, enthousiasmé par le projet de créer des sociétés de secours aux blessés: «L'esprit de charité internationale qui animait cette proposition était d'autant plus remarquable que celui qui en prenait l'initiative était un citoyen genevois, c'est-à-dire d'un pays neutre et n'ayant aucune pensée de guerre. Dès que cette proposition fut diffusée, certains crièrent à l'utopie, surtout en ce qui concernait la neutralisation des ambulances. Mais la pensée honnête et charitable était destinée à vaincre et elle a vaincu»?*

... que *Dunant reçut cet encourageant appui du conseiller à la cour de S. M. la Reine mère des Pays-Bas, au lendemain de la publication du «Souvenir de Solférino»: «L'idée de fonder dans toute l'Europe des sociétés pour les blessés a toutes les sympathies de SA Majesté qui fait des vœux sincères pour le succès d'une œuvre aussi éminemment philanthropique et chrétienne»?*



La signature de la Convention de Genève, le 22 août 1864, à l'Hôtel de Ville. Ce tableau de Ch.-Edouard Armand-Dumaresq (1826-1895), est conservé à l'Hôtel de Ville de Genève. Photo archives CRS.

... qu'*en rendant hommage au rôle d'Henry Dunant dans le succès de la conférence de Genève de 1863, le capitaine van de Velde, délégué de la Hollande à cette conférence, s'écria: «Ce qui a réuni cette assemblée est un mouvement parti de l'individualité de M. Dunant qui a rendu d'immenses services comme simple particulier»?*

... que *de son côté, le Dr Loeffler, médecin-chef de l'armée prussienne, qui représentait son pays à la conférence de Genève de 1863, eut la vision de ce que devait un jour devenir la Croix-Rouge: «L'idée de M. Dunant étant une fois réalisée, les résultats pratiques du concours national et international surpasseront tout ce qu'on a vu auparavant»?*

... qu'*au cours de l'audience qu'il accorda à Henry Dunant, le roi de Saxe, accueillant avec bienveillance le projet de réunir à Genève, en octobre 1863, une conférence pour examiner la création de Sociétés de secours, prononça ces paroles devenues historiques: «Une Nation qui ne se joindrait pas à cette œuvre universelle de bienfaisance se mettrait au ban de l'humanité»?*

... que *«Un Souvenir de Solférino» inspira ces lignes au général G. H. Dufour, qui devait être appelé à jouer un rôle important dans la fondation de la Croix-Rouge et devenir le premier président du Comité international de la Croix-Rouge: «Il faut qu'on voie par des exemples aussi palpitants que ceux que vous rapportez, ce que la gloire des champs de bataille coûte de tortures et de larmes. On n'est que trop porté à voir le côté brillant d'une guerre et à fermer les yeux sur ses tristes conséquences... Il est bon d'attirer l'attention sur cette question humanitaire et c'est à quoi vos feuilles me semblent éminemment propres. Un examen attentif et profond peut en amener la solution par le concours des philanthropes de tous les pays. Il ne faut pas désespérer du succès»?*

... que *le banquier genevois chez qui Dunant fit son apprentissage, Paul Lullin, écrivit ces paroles prophétiques: «C'est avec une véritable émotion et des larmes dans les yeux que je viens d'achever la lecture de votre excellent «Souvenir de Solférino»... ouvrage qui sous tous les rapports fera honneur à Genève. Oui honneur! car dans peu, je l'espère, Genève sera, grâce à vous, le berceau de la plus belle institution... qu'on ait jamais pensé à former... Ah! puissiez-vous trouver beaucoup d'adeptes jeunes et ardents pour vous seconder dans cette véritable croisade en faveur de la paix»?*

... que, *présidant la première assemblée générale de la Société de secours aux militaires blessés des royaumes de Suède et de Norvège en 1865, S. A. R. Oscar, duc d'Ostrogothie, prince royal de Suède et de Norvège, rendit cet hommage au fondateur de la Croix-Rouge: «C'est à une seule personne de cœur, M. Henry Dunant, de Genève, que l'Europe est redevable d'une si belle œuvre destinée à rendre de très grands services à l'humanité»?*

... que *dans un rapport de la Commission sanitaire des Etats-Unis sur la conférence de Genève de 1863, nous lisons ces lignes: «M. Henry Dunant, armé de son intelligence, des relations dont il pouvait disposer, et de ses ressources financières, armé aussi de son courage et d'une énergie inlassable, a été à la fois le pionnier, l'appui et le*

promoteur de cette œuvre en Europe. Il n'a pas ralenti ses efforts, et l'œuvre progresse vaillamment. Nous devons continuer à faire notre part et montrer la route à suivre, tâche que notre nation a assumée dans ce domaine comme dans d'autres au sein de la civilisation actuelle»?

... qu'*en 1896, le sixième congrès de la société des médecins russes, en mémoire du célèbre Pirogoff, envoya ses félicitations les plus sincères à Henry Dunant: «Le grand bienfaiteur de l'humanité, le fondateur de la convention internationale de Genève, en lui exprimant la gratitude de tous les médecins russes pour sa grande œuvre de bienfaisance»?*

... que *dans tous les pays d'Europe, la presse se fit l'écho des idées d'Henry Dunant dont notamment:*

... qu'*en Espagne, la «Revue médicale militaire»: «Le poète du «Souvenir de Solférino», entraîné par ses convictions, et entendant toujours résonner à ses oreilles le cri déchirant des blessés, continue sans relâche à porter leurs sanglots aux gouvernements et aux trônes, aux amis de la paix et aux gens de cœur de tous les pays et de toutes les dénominations»?*

... que *«Le Spectateur militaire», un journal français: «Gloire à Genève! c'est à elle qu'appartient l'idée de donner aux soldats blessés des différents pays d'autres soins que ceux ordonnés par les règlements»?*

... qu'*en Angleterre, «The Morning Post»: «Il n'est probablement aucun homme vivant qui puisse réclamer à plus juste titre d'être considéré comme un grand bienfaiteur du genre humain que M. Henry Dunant, promoteur de la Convention de Genève et fondateur de la Croix-Rouge. C'est grâce aux efforts qu'ils a déployés en faveur de la cause de l'humanité, que la plus grande guerre des temps modernes s'est vue dépouillée de nombreuses horreurs qui auraient été siennes en d'autres temps, et que des milliers de malades et de blessés ont pu bénéficier de la généreuse coopération des belligérants et des neutres venus à leur secours... C'est grâce, enfin, à M. Dunant que ces idées d'humanité ont pu être réalisées d'une façon pratique et systématique»?*

En 1892, Dunant fut admis à l'hôpital de district de Heiden où il vécut les dix-huit dernières années de sa vie. Photo L. Colombo.

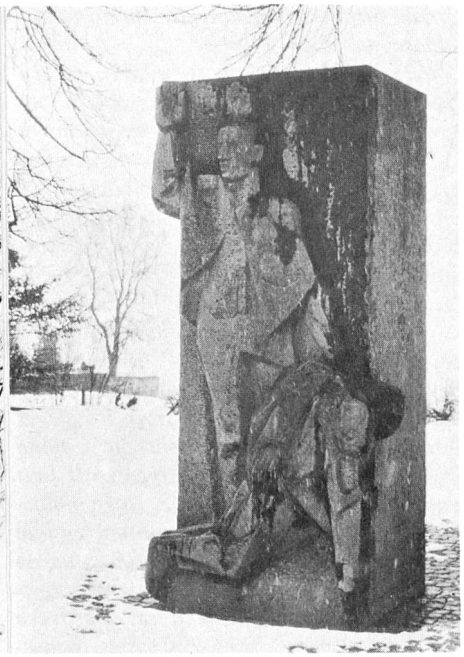
... que *la gazette de l'Armée et de la Marine britanniques: «Personne au monde n'est plus intéressé à la réussite des projets philanthropiques de M. Dunant que les soldats de tous les pays où l'éventualité d'une guerre n'est pas exclue. Cet intrépide combattant de la Croix-Rouge a déjà fait beaucoup pour soulager les souffrances des blessés; maintenant il propose de faire pénétrer la miséricorde jusque dans les cachots et de rendre en quelque sorte supportable le sort cruel des prisonniers de guerre. Souhaitons à ses efforts tout le succès possible»?*

... que *le «Journal de Genève» qui au lendemain de la conférence de 1863, publie ces lignes: «Nous ne saurions, quant à nous, demeurer indifférents à la perspective de voir les noms de la Suisse et de Genève associés dorénavant à un principe, dont la consécration serait pour l'humanité un immense bienfait»?*

... que *la «Gazette de Neuchâtel»: «Il est hors de doute que l'élément civil et charitable, en pénétrant ainsi dans toutes les armées européennes, ne contribue beaucoup à diminuer l'horreur de ces boucheries organisées, provoquées souvent par les plus futés prétextes. Espérons qu'un temps viendra où les hommes sauront mieux s'apprécier les uns les autres et au lieu de s'entre-détruire, lutteront de zèle pour faire progresser tout ce qui est bon et utile. C'est la première fois dans l'histoire du monde, qu'un simple particulier donne l'impulsion à une noble idée et qu'un congrès des puissances civilisées en soit la dernière conséquence et vienne couronner son œuvre»?*

... qu'*un journal belge, moniteur de l'œuvre internationale de secours aux blessés et aux malades qui, peu après la consécration des*

Monument érigé à Heiden, à la mémoire du fondateur de la Croix-Rouge. Photos L. Colombo.



idées d'Henry Dunant par la première convention de Genève signée en 1864, retrace en ces termes les progrès faits par la Croix-Rouge: «L'œuvre internationale de secours aux blessés et aux malades militaires, dont M. Dunant a pris l'initiative, enhardie par ses progrès, confiante en sa fortune, a franchi bientôt la Suisse et fait le tour du monde. Toujours infatigable pour sa magnifique œuvre, l'auteur du «Souvenir de Solférino» a su la faire grandir rapidement»?

Cette rubrique qui réunit des traits saillants du caractère et de l'œuvre d'Henry Dunant, ainsi que des propos sur celui-ci et la Croix-Rouge par des contemporains du grand philanthrope, a aimablement été mise à notre disposition par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. ■

Mesdames, Messieurs; Oserais-je vous demander de m'expliquer pourquoi vous vous mettez brusquement à écrire Henry Dunant avec y et non plus avec i? Pourriez-vous demander à qui de droit de me répondre? D'avance, je vous remercie de votre réponse. «Journal numismatique suisse.» (Ce journal avait probablement trouvé dans la presse l'un de nos nombreux appels concernant la médaille Henry Dunant.)

Henri ou Henry?

Il subsiste encore et toujours des doutes quant à l'orthographe exacte du prénom de Dunant. Celui-ci est d'ailleurs en quelque sorte lui-même responsable de la situation, car Dunant écrivait son nom tantôt avec **y** tantôt avec **i.**

Certains biographes ont vu dans l'utilisation de l'**y** par Dunant une conséquence de ses nombreux séjours en Angleterre. De plus, l'influence anglaise à Genève se faisait nettement sentir à l'époque. Jusqu'à présent, il subsiste d'ailleurs d'authentiques Genevois qui se prénomment Henr**y**.

Dans son livre *Dunant parmi nous*, Louis Germond donne l'explication suivante: «Henry avec **y**! C'est le signe d'une mue; Henry Dunant avec **y** se veut un autre homme. C'est la preuve aussi d'un peu de snobisme, faiblesse d'un grand homme. S'il n'avait que celle-là, elle serait bien pardonnable! Dunant s'est expliqué. Il était alors domicilié dans la même maison qu'un autre Henri Dunant. Ne le chicanons pas trop sur ce point!» Pas très claire non plus, cette explication...

Ces interprétations diverses ne sauraient être satisfaisantes, car Dunant donne lui-même une indication dans une lettre qu'il adressa vers la fin de sa vie au professeur Rudolf Müller, de Stuttgart. Il y explique qu'à son retour d'un voyage de plusieurs mois, vers 1854, il vit pour la première fois le nouvel annuaire de la ville de Genève et qu'il y découvrit, parmi de nombreux Dunand et Dunant avec lesquels il n'avait aucun lien de parenté, la mention suivante: Henri Dunant, cordonnière (!).

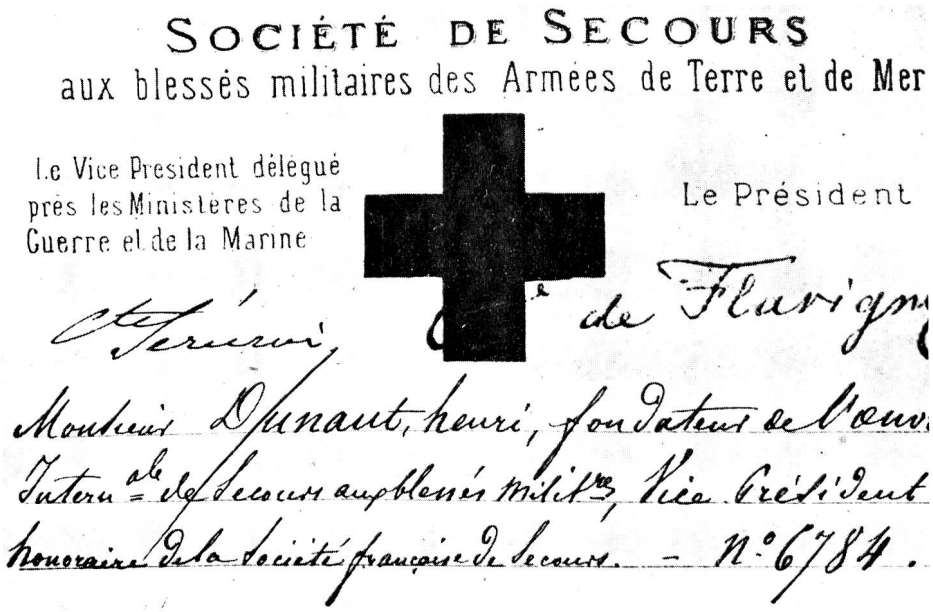
Dunant ajouta que quoique cette dame fût certes des plus honorables, il ne désirait pas être confondu avec elle. C'est la raison pour laquelle il aurait remplacé l'**i** par l'**y** dans son nom.

Il est certain que le fondateur de la Croix-Rouge fut baptisé sous le nom de Jean-Henri Dunant. Dès l'année 1854 – année de la lettre susmentionnée – il se mit à utiliser l'orthographe Henr**y** et à signer son courrier et autres documents de ce nom.

Dans son testament et dans tout acte notarié ou document juridique de quelque importance, on retrouve cependant l'orthographe originale avec **i**.

Mais tout porte à croire qu'Henry Dunant affectionnait l'orthographe à l'anglaise et qu'il voulut entrer comme tel dans l'histoire. Alors, si la Croix-Rouge se permet d'appeler son fondateur Henr**y** et non Henr**i**, c'est parce qu'elle estime que Dunant désirait lui-même qu'il en fût ainsi. ■

Sur ce laissez-passer qui permit à Dunant de circuler librement pendant le siège de Paris, son prénom est écrit avec i. Photo archives CRS.


SOCIÉTÉ DE SECOURS
aux blessés militaires des Armées de Terre et de Mer

Le Vice President délégué près les Ministères de la Guerre et de la Marine

Le Président

Monsieur Dunant, Henri, fondateur de l'œuv. Tutrice de Secours aux blessés militres, Vice Président honoraire de la Société française de Secours. – N° 6784.